



**HAL**  
open science

## Émotions et révisions

Pierre Livet

► **To cite this version:**

| Pierre Livet. Émotions et révisions. 2005. hal-00003600

**HAL Id: hal-00003600**

**<https://hal.science/hal-00003600>**

Preprint submitted on 20 Jan 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Émotions et révisions

---

Responsable scientifique : Pierre LIVET

Pierre LIVET

Université de Provence  
29 avenue Robert Schuman  
13621 Cedex 1, Aix en Provence

Sous-thèmes dont relève ce projet :

Émotions  
Raisonnement  
Anxiété, phobies, obsessions

## Équipes partenaires

- CEPERC (Centre de recherches en épistémologie et ergologie comparatives) UMR 6059
- LPC (Laboratoire de Psychologie cognitive)
- LIM

---

## Résumé signalétique

Il s'agissait d'explorer les liens entre les émotions et une opération cognitive fondamentale pour toute dynamique de la connaissance, à savoir la révision (quand on apprend une information contradictoire avec nos conclusions, on révisé certaines de nos prémisses).

L'hypothèse était que les émotions servent de déclencheurs de révision (à tout le moins pour la révision des croyances), ou au contraire de révélateurs, par la résistance à la révision des plans et des préférences, des valeurs ou préférences fondamentales d'un sujet. Cette hypothèse est entièrement originale.

Résultats : une expérimentation a montré que l'induction d'émotions répétées augmente le *hindsight bias*, dont on a par ailleurs montré qu'il n'est pas un biais irrationnel mais correspond à la tendance à tenir compte des résultats d'une révision précédente.

On a pu réinterpréter des expériences de Roese et Olson dans ce sens : elles montrent un biais inverse de l'*hindsight bias* quand les sujets attribuent une valeur importante aux acteurs sur le succès ou l'échec duquel ils font des prévisions, manifestant ainsi leur résistance à la révision par la nouvelle d'un échec.

L'hypothèse explique aussi des phénomènes comme des anxiétés phobiques et obsessionnelles, ou encore des phénomènes de *self deception* (le déclenchement d'une révision difficile alors qu'on pourrait se satisfaire d'une révision plus limitée explique certains blocages, puisque la révision difficile ne se faisant pas, la révision facile ne se fait pas non plus. On observe aussi le phénomène inverse, une révision facile pouvant servir que de dérivation transitoire à une révision difficile qui n'est toujours pas faite).

L'hypothèse explique aussi le sens de comportements de manifestation d'émotions qui semblent dépourvus de rationalité instrumentale. Elle permet de comprendre les émotions esthétiques (plus les révisions sont cohérentes et complexes, plus l'émotion esthétique est riche). Enfin les différentes attitudes face à la révision permettent de classer les différentes psychopathologies (paranoïaques, schizophrènes, maniaco dépressifs, obsessionnels).

*Mots-clés* : émotion • révision • croyances • préférences • valeurs • hindsight bias • angoisse • dépression • psychopathologie • paranoïa • schizophrénie • obsessions.

*Nombre de participants* : Psychologie : 2. Philosophie : 2. Informatique et logique : 1

*Nombre d'hommes-mois* : 24

## Rappel des enjeux et objectifs fixés à l'origine

Il s'agissait d'explorer les liens entre les émotions et une opération cognitive fondamentale pour toute dynamique de la connaissance, à savoir la révision. Elle se produit par exemple dans le domaine des croyances, quand nos croyances entretenues jusque-là nous font attendre telle conclusion, et qu'une information fiable contredit cette attente. Il faut alors savoir quelles croyances modifier. Mais on peut aussi étendre le problème à la révision des plans d'action, et même à la révision des préférences.

L'hypothèse était que les émotions servaient de déclencheurs de révision (à tout le moins pour la révision des croyances). Quand au contraire, une fois les croyances révisées pour se mettre en accord avec la réalité, la persistance des

émotions va de pair avec la résistance à la révision des plans et des préférences, les émotions sont les révélateurs des valeurs ou préférences fondamentales d'un sujet.

Le projet consistait dans le développement de la théorie des rapports entre révision des croyances, des plans, des préférences, et dynamique à moyen et long terme des émotions, à savoir, leur ré-occurrence, à moyen ou long terme, dans des situations similaires, ou leur affaiblissement progressif.

À mi-parcours, il avait été demandé de proposer des plans d'expériences susceptibles de vérifier ou d'infirmer cette relation entre la ré-occurrence des émotions et une tendance accentuée à réviser nos croyances.

## Résumé des résultats effectivement atteints

1. Réinterprétation de la littérature sur le hindsight bias. Il ne s'agit pas d'un biais irrationnel. Si la révision consiste à changer non seulement une information, mais les propensions du monde proposé par une histoire, une fois la conclusion de l'histoire supposée ignorée (contrefactuellement), il n'est pas rationnel de ne pas tenir compte de propensions que cette conclusion nous avait apprises.
2. Expérience : nous faisons lire deux histoires (quelqu'un qui rate son avion à cause de différents obstacles) l'une avec émotions d'angoisse répétées, l'autre sans émotions explicites. Le hindsight bias est élevé avec l'histoire émotionnelle, faible voire inexistant avec l'histoire neutre.
3. Réinterprétation d'une expérience de Roese et Olson. Les supporters d'une équipe de hand, quand on leur demande avant le match si leur équipe va vaincre, la disent gagnante à 70 %, et après le match, quand on leur demande ce qu'ils auraient donné comme probabilité sans savoir le résultat, ils répondent toujours 70 % si elle a perdu, mais 50 % si elle a gagné. Ils manifestent ainsi un anti-hindsight bias, qui s'explique par le fait que nous voulons toujours imposer au monde nos valeurs quand il les refuse, mais que, quand il les accepte, nous pensons que ce n'est pas là une propension assurée. Les valeurs sont liées à la résistance à une réalité défavorable, qui ne va pas sans émotions (négatives dans l'échec, positives dans la réussite).
4. La théorie a pu être étendue pour rendre compte de cas :
  - a. de blocage de révision aisée, parce qu'elles sont associées à des révisions difficiles, qui n'aboutissent pas,

mais dont l'évocation immédiate produit une sorte de dérivation.

- b. Inversement, on peut utiliser des révisions faciles pour éviter temporairement d'avoir à résoudre une révision difficile, si ces révisions ne sont pas associées cognitivement à cette dernière
- c. La self deception consiste souvent à utiliser ce deuxième stratagème, mais aussi à se majorer la difficulté d'une révision, ce qui permet d'ignorer temporairement la révision réellement plus difficile qui reste à faire
- d. Une explication de certaines conduites obsessionnelles tiendrait à ce qu'une révision difficile suscite de l'angoisse, qui est calmée par une révision facile, mais ensuite il faut, pour éviter l'angoisse renaissante, refaire la révision facile alors qu'elle n'est plus nécessaire ; elle redevient source d'angoisse, et il faut rendre cette révision un peu plus difficile (rites obsessionnels plus compliqués) si bien que l'obsession devient plus prenante.

Apport de la logique : notion de révision des croyances, analyse de la dynamique d'une révision

Apport de la philosophie : définition « différentielle » des émotions, extension de la révision aux plans et préférences, refonte de l'interprétation du hindsight bias, définition des émotions comme révélateurs de valeurs.

Apport de la psychologie : utilisation de la littérature sur le hindsight bias comme benchmark pour les liens entre émotions et révision, et expérimentation.

## Publications issues du projet

Pierre Livet, *Émotions et rationalité morale*, paru en mai 2002 aux PUF, collection Sociologies.

— « Émotions associated to Cognitive Revision as a Basis for Values », in *Émotions, Qualia, and Consciousness*, World Scientific, ed. by Alfred Kaszniak, 2001, pp. 90-95.

— « Émotions, revision, and explanation of emotional actions », *European Review of Philosophy*, 2002.

— « La dynamique des émotions », article sur les émotions en psychiatrie, à paraître en 2002 dans la *Revue de Neuropsychologie et Psychiatrie*.

— « Actualité philosophique des émotions » in *Émotions et cognition*, A. Channouf et G. Rouan ed. De Boeck, 2002.